

D
M E D I C
P
N E P A L
E K
W R



I
P
A

M é d i c N é p a l

Santé et Education des Enfants au Népal

Journal N° 12
Août 2014

Mot de la présidente

Pendant les vacances estivales, Hélène et Emmanuel JULIEN sont allés passer 2 semaines à KATHMANDOU avec Cécile BOYER.

Ils ont rencontré Dipak et Kripa, tous les jeunes d'Asmita Hostel, mais également pratiquement tous les « jeunes adultes ». Vous trouverez dans ce journal le récit de leurs aventures.



Bonne lecture à tous.

Hélène BOYER-JULIEN

Récit de mon premier voyage au Népal, 15-26 juillet 2014

Je rejoins Hélène et Emmanuel, déjà sur place depuis trois jours. De ce que je perçois déjà dans l'avion de la Qatar Airways, je regrette déjà mon triste niveau linguistique... c'est décidé, je vais manger du « chicken », et boire du orange juice, ça je gère...

Après un voyage sans souci, j'arrive à Kathmandou le **mercredi 16** au matin, les formalités d'aéroport (visa, bagages) sont accomplies en un temps record, me voilà donc devant l'aéroport à attendre Hélène et Emmanuel qui viennent me chercher, mais qui n'avaient pas prévu une telle efficacité népalaise. En attendant, je peux donc essayer mon anglais bredouillant pour faire comprendre aux porteurs locaux que je n'ai pas besoin d'aide... Kripa et leur chauffeur arrivent avec Hélène et Emmanuel et nous conduisent à notre hôtel, « Hira Guest House » à Patan, une maison traditionnelle newari bien rénovée et très accueillante, juste à côté du temple d'or (golden temple). Ce premier déplacement en voiture dans la capitale me permet déjà de bien saisir ce qu'est la circulation au Népal... Je m'installe rapidement, et nous repartons pour visiter Patan, Durbar Square, où je découvre architecture, tradition, vie locale ; nous changeons de l'argent (c'est long... !) et nous commençons quelques achats de souvenirs ou d'artisanat à rapporter pour l'association... Parmi les découvertes culinaires, je mange des momos... miammm....



Jeudi 17, nous partons pour Kathmandou en taxi ; je découvre le taxi à la népalaise, compteur dans les meilleurs cas présent, mais hors d'usage ; ici, on négocie avant de monter, et au final, le tout est très honnête... ! Nous visitons Thamel, Durbar square, une école tibétaine, la maison de la Kumari ; nous faisons quelques achats. A midi nous mangeons dans



Durbar square, le soir au « garden of dreams », lieu très calme de conception et de construction récentes, inattendu au centre de Kathmandou, et qu'affectionnent particulièrement les ados de la maison, d'après ce que m'explique Hélène.

Vendredi 18, Guidés par Dipak et donc conduits par son chauffeur qui doit être le seul chauffeur népalais à ne jamais klaxonner..., nous commençons la journée par la visite du collège, «Omega International College», où sont scolarisés trois jeunes de la maison (Pratiksha, Maya et Sujeta),



puis nous allons à Pashupatinah, toujours en voiture avec le chauffeur de Dipak. On ne peut pas ressortir d'un tel lieu sans émotion... vivre en direct des crémations, croiser des Sadhus, cohabiter avec les singes....



Nous allons ensuite voir Santosh dans sa boutique de téléphones portables, Emmanuel lui apporte un certain nombre d'appareils, qu'il pourra revendre par la suite ; il devra cependant en conserver un pour chacun des enfants d'Asmita Hostel, lorsqu'ils réussiront le SLC.



Puis nous allons à Bodnath : quel lieu étonnant, nous faisons plusieurs fois le tour du Stupa (presque toujours dans le bon sens...), à la recherche de la meilleure boutique d'artisanat, bracelets, porte-clés, etc.... la pluie nous surprend, et même si le chauffeur est toujours là à nous attendre, nous arrivons à Asmita Hostel trempés. Nous sommes accueillis chez Kripa et Dipak, je fais la connaissance de leurs deux enfants (Sarika et Saksham) et de « Pépé ». Après un moment passé ensemble autour d'un thé nous traversons pour aller voir les enfants; comme il est un peu tard, il est décidé avec Dipak que nous remettrons aux enfants les petits cadeaux et autres vêtements un autre jour. Sur demande de Dipak, Anu et Dhiraj nous accompagnent jusqu'au taxi de nuit et le négocient. Voilà deux jours que je suis là, mais tout est si riche, si dense que j'ai l'impression d'être ici depuis trois semaines... je vais de découvertes en découvertes, le réseau électrique..., la voie rapide entièrement recouverte de boue (Ring Road



pour ceux qui connaissent... sorte de périphérique), les boutiques, les transports artisanaux en charrette, vélo, Les vaches au milieu de tout ça, les pratiquants religieux, à grand renfort de clochettes, une multitude de véhicules... voitures, scooters, bus locaux, version triporteur, ou version « grand modèle » où le radar de recul est un passager, à la porte toujours ouverte... un coup sur la carrosserie, tu peux reculer, deux coups, stop... super pratique ! Je me demande toujours si ça va passer, mais oui ! En deux semaines, nous n'avons vu qu'un seul petit accrochage sans gravité. Ne cherchez pas des indications de signalisation routière, il n'y en a pas... pas de risque de voir une photo gâchée avec un panneau de sens interdit devant un magnifique monument... Une chose me frappe, je n'ai vu aucune incivilité, aucune agression, pas de geste d'énervement, les Népalais sont accueillants, et agréables avec les touristes.... Si l'on pouvait mettre de côté tout le côté sanitaire et insalubrité de la ville, on pourrait dire qu'il y fait bon vivre. En tout cas, je ne ressens aucune insécurité.



Samedi 19, c'est le grand jour du pique-nique avec les enfants, je suis très impatiente de vivre ça, et de passer cette journée avec eux, c'est important pour moi. Alors des journées organisées, j'en ai vues, mais des comme ça... ! Un modèle du genre... Même s'il est évident que ce n'est pas inhabituel pour les enfants, les choses sont aussi pensées en notre honneur. Nous attendons le bus de Asmita School sur la place de Lagankhel, qui est un mélange entre une sorte de gare routière et de décharge publique...



quelle puanteur ! J'avoue qu'avec ma logique d'Européenne, j'ai un peu de mal à comprendre pourquoi on ne peut pas prendre une dizaine de désœuvrés, et ça n'en manque pas..., leur donner une pelle, une sorte de camion, et d'organiser une décharge, à défaut de déchetterie..., à l'extérieur de la ville... Le bus arrive et l'accueil qui nous y est réservé fait chaud au cœur. Nous roulons, avec force chants et bonne humeur, jusqu'à un premier endroit potentiellement acceptable pour établir le camp pour la journée. Certains vont

voir, puis d'autres, puis finalement on décharge le bazar, et ce



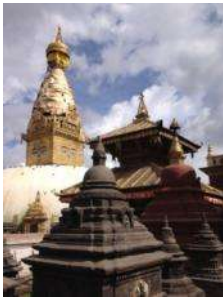
n'est pas un vain mot, pour finalement tout recharger car ce n'était pas satisfaisant... si j'ai bien compris, trop humide. A mes yeux, cela aurait pu convenir, mais cela était sans mesurer que je n'avais pas la même notion du pique-nique qu'eux... bref, nous voilà repartis, et nous trouvons un autre lieu, super. On décharge, et chacun, grand ou petit contribue à l'installation. Rien besoin de dire, les choses vont d'elles-mêmes, l'entraide est évidente. Et



alors là, je reste bouche bée face à tout ce qui est déballé... de la nourriture pour le petit déjeuner (soit dit en passant, on a bien fait d'anticiper, vue l'heure et de prendre quand même un petit déjeuner à l'hôtel... !), le lunch, le goûter, le repas du soir, pris vers 17h30 pour ne pas rentrer trop tard, le rice-cooker, la bouteille de gaz, de l'eau, les plaques d'œufs, le ballon, le jeu de badminton, les casseroles, les protections pour s'asseoir par terre confortablement ou au moins au sec, la sono pour danser, ... et j'en oublie ; et c'est parti pour une folle journée, certains préparent les repas, d'autres essaient de trouver auprès des habitants locaux une possibilité de brancher la sono... pendant que les Didis cuisinent, on part faire une balade, très beau

point de vue. Journée exceptionnellement riche... je comprends maintenant pourquoi Dipak disait que les enfants seraient trop fatigués le soir pour faire autre chose au retour. Le petit plaisir pas cher du jour : faire une partie de badminton avec un enfant... pas besoin de parler la même langue pour ce genre de bonheur partagé...

Dimanche 20, nous partons pour des achats d'artisanat dans Patan, ensuite, nous recherchons le bureau de poste, afin d'acheter quelques 80 timbres pour la France... le stock du mois, sans doute ! Quant au bureau de poste, son image est parfaitement inscrite dans ma mémoire, mais les mots me manquent pour le décrire. J'hésite pour savoir au quotidien, si nous sommes sur une autre planète ou à une autre époque, une sorte de Moyen-âge, avec Smartphone, quand même, pour le plus grand nombre d'entre eux... Nous finissons par acheter nos timbres dans un deuxième bureau de poste, car le premier n'a pu satisfaire nos besoins gourmands, celui-ci ressemble un peu plus à ce qu'on attend...



Enfin, nous allons visiter Swayambutnah... impressionnant. L'effort nécessaire pour la montée est récompensé par la vue. Nous assistons même à une séance de prière dans un monastère tibétain..., puis complétons les achats d'artisanat. Le retour se fait en taxi,... pour recouvrir le siège arrière, sans doute pour améliorer le confort..., il y a une sorte de paillason qui pique, mais qui pique... fou-rire avec Hélène...

Lundi 21, nous partons pour un mini trek de trois jours autour de Nagarkot. On espère y voir les montagnes, peine perdue, nous ne verrons rien... moi, on m'a dit qu'il y avait au Népal les plus hautes et plus belles montagnes du monde, je n'en crois rien... ☺.... Mais j'ai vu tant d'autres belles choses... J'y retournerai à une autre époque de l'année pour les montagnes... ! Furba, guide népalais parlant français, vient nous chercher à l'hôtel avec son cousin, Nima, destiné à faire porteur le cas échéant, et pour assurer la sécurité en cas de besoin. Il nous faut plus d'une heure pour sortir en voiture de Kathmandou... Nous partons de Sundarijal, la montée est rude en pleine chaleur, que des marches en face de la pente. Nous marchons 6 h, et nous avons droit à la pluie; c'est l'occasion d'essayer capes de pluie, sur-sac, parapluie... Nous dormons dans un « lodge » correct à 2 200 m d'altitude, à Chisopani.



Le **mardi 22** est plus tranquille, nous marchons 5 h, sans difficulté, les ennuis du jour sont les sangsues qui nous embêtent à tour de rôle. Furba nous apprend à nous en débarrasser si elles ne sont pas encore accrochées ou alors il utilise le truc local : le sel. Le soir, nous faisons une belote avec Furba. Nous sommes à Chauki-Banjyank. Pour les délicats de la propreté de la literie ou des sanitaires, s'abstenir....





Le **mercredi 23**, nous ne marchons que 3 h pour rejoindre Nagarkot, ce qui nous laisse le temps de faire une sieste, une belote. L'hôtel est nettement mieux que le précédent, avec vue sur les montagnes ... enfin officiellement.... On aura vu quand même de beaux paysages de la campagne népalaise,

villages typiques, cultures, populations, la vie quoi..., trois jours bien agréables, loin du tumulte de la vallée de Kathmandou. On dort à Nagarkot.



Jeudi 24, Furba nous laisse à Bhaktapur, qui est sur le chemin du retour.



Nous visitons, nous faisons des achats. C'est très beau, plus préservé de la pollution et moins envahi que Kathmandou. Durbar square est vraiment remarquable. Nous rentrons en taxi.



Nous sommes attendus à Asmita Hostel, on va remettre aux enfants les cadeaux que j'ai apportés, ainsi que quelques vêtements. Les crayons de couleur sont aussitôt rangés dans le matériel collectif. Avec Emmanuel, nous faisons une leçon de géographie à l'aide des cartes du monde et de l'Europe que je leur ai apportées, où est le Népal, où est la France, en France où habitent les membres de Médic Népal qu'ils connaissent, ainsi que les jeunes, Thibault, Clara, Manon Où est Abu Dhabi, où travaillent trois jeunes de la maison (Dhiraj, Shanty et Daya)... Nous faisons un début de partie avec le



triomino que je leur ai offert, on leur donne les vêtements en ayant soin de répartir le plus équitablement possible, puis il faut passer à table, à laquelle nous sommes invités pour le dal bhat traditionnel... un régal... Allez savoir pourquoi, concours de circonstance, le frère de Dipak a acheté récemment un violon.



Hélène ayant dit que je savais jouer de cet instrument, j'étais attendue avec impatience, je joue donc quelques mélodies. L'écoute et l'attention de tous sont extrêmement touchantes... Un moment fort. La soirée s'organise dans la cour, on sort les bancs qui, de toute façon, passent leur journée à être sortis, rentrés... Et nous jouons, chantons, la guitare et les percussions apparaissent aussi, un super moment... Puis arrive l'heure de prendre congé, il est tard pour les enfants. Dhiraj nous remet à tous les trois un petit cadeau du Népal, ça aussi, ça fait chaud au cœur...



Vendredi 25, Dipak vient nous chercher pour la tournée des collèges. Tout d'abord le nouveau collège pour les classes 11 et 12 : MOLIHSS où sont scolarisés Dependra, Rajendra et Sunita, puis le « lycée » NESFIELD. Une belle fierté dans un si bel établissement. Si je comprends bien, c'est le lycée hôtelier de Katmandou.





Après réception dans le bureau du principal, avec boissons, discussion à laquelle j'ai un peu de mal à prendre part (les efforts sont intenses pour tout comprendre, même si mon anglais a forcément quelque peu progressé...), on visite les salles de classes, les différents laboratoires, pour finir en cuisine où on nous fait goûter les viennoiseries du jour, un régal, et finalement, nous sommes invités au restaurant du lycée, servis par les jeunes en formation, super... !



Ensuite, nous allons visiter Asmita School, dont Dipak est directeur. Lors d'un moment d'échange dans son bureau, toujours aidé par Emmanuel, fidèle traducteur, je lui soumet une idée : établir un échange scolaire entre ma classe de CM2 et la classe correspondante de son école, soit la classe 5. Echange par internet, bien sûr, il n'est pas envisageable même pour une enseignante ayant les projets les



plus fous, d'emmener une classe française de CM2 au Népal...trop de problèmes sanitaires... Il est tout de suite intéressé par l'idée, et cela devrait donc se faire dès septembre 2014, cela va permettre aux enfants de découvrir mutuellement dans une moindre mesure une autre culture et aux petits français de s'exprimer en anglais...

Dipak se promène avec le violon sous le bras, et je me retrouve à jouer du violon perchée sur une petite estrade, pour tous les enfants de l'école, en fin de journée, après la classe, moment où ils sont tous en rang selon un protocole bien établi visiblement... impressionnant, puis redémonstration de violon avec deux classes de collégiens... c'est un peu la course pour tout faire avant de repartir, notre avion décolle à 21h30.



Nous repassons dire au revoir aux enfants, et à Didi, très émouvant... Nous allons aussi dire au-revoir à Rajendra et Maya au Kathmandou Coffee. Dipak et son chauffeur nous accompagnent à l'hôtel puis à l'aéroport...

Onze jours ont passé, pas une minute de pause, il était important pour moi de ne pas en perdre une miette...

Le bilan de ce premier voyage ? Le Népal est un pays très attachant, très riche, malgré les nombreux problèmes sanitaires, les Népalais sont très accueillants, la pauvreté est envahissante, bien sûr, mais je n'ai pas ressenti de détresse humaine, ils vivent comme ça, sans se poser de questions, enfin c'est un peu ce que je ressens...



Les enfants ? Je suis vraiment très heureuse d'avoir rencontré Dipak, sa famille et les enfants de la maison. Je les ai trouvés heureux, épanouis, en bonne santé, respectueux des autres, d'eux-mêmes, de



leur travail scolaire et de leur avenir, bien éduqués, s'entraînant les uns les autres. Les grands sont



vraiment très attentifs aux plus jeunes. Quelle fierté ont-ils de nous accueillir sur leur lieu de travail ! Je trouve que Dipak est quelqu'un de généreux, bienfaisant, respectueux de tous ; d'ailleurs, les signes de confiance qui transparaissent quand on passe un moment de vie avec eux sont révélateurs.

Didi ? C'est juste une femme formidable...

Une reconnaissance immense de la part de tous va à Médic Népal et à ses membres, ça aussi c'est très fort...



Voilà une vingtaine d'années que le Népal est un peu rentré dans ma vie par le biais de Thibault et Clara, une vingtaine d'années que je soutiens « de loin » Médic Népal... sans aucun doute, un tel voyage concrétise ce soutien, j'ai envie de dire l'humanise, j'ai maintenant



des visages à mettre en face des noms, un vécu commun..., j'ai bien l'intention d'y retourner... les sourires avec lesquels nous les avons quittés... c'est sûr, mon regard a changé sur le Népal.

Merci à Thibault et Clara, sans qui je ne serais sans doute jamais allée au Népal, et à Hélène et Emmanuel d'avoir si bien organisé mon premier voyage népalais...



Cécile Boyer, sœur d'Hélène

Après ce récit touchant, je vous donne quelques nouvelles de nos plus grands



Anand travaille toujours dans un supermarché. Dipak envisage de lui trouver un autre job (à la Qatar Airways).

Dhiraj, Shanty et Daya vivent à Abu Dhabi ; ils ont un travail très intéressant et bien rémunéré.



Nous avons passé les 2 semaines avec Dhiraj qui était en vacances au Népal. Il est responsable de l'équipe « rayon frais » à « Waitrose » et pense revenir s'installer à Kathmandou dans 1 ou 2 ans. Il a participé financièrement aux achats du pique-nique, avec ses économies.



Santosh est co-responsable, avec un ami, d'une boutique de vente et réparation de téléphones portables.

Anu est professeur dans une école « Montessori ».



Sandesh anime différents groupes paroissiaux, et Prem travaille dans une guest-house.

Chirag était aussi au Népal. Il a encore 1 an pour terminer ses études de comptabilité en Inde ; pendant son séjour au Népal, il est comptable dans une école.



Sanyam est parti vivre aux USA, exactement à Austin au Texas...



Bishal adore cuisiner.
Il devait commencer début août dans un restaurant.



Kavita est caissière
dans le supermarché «KK» à Patan.

Pratima est institutrice
dans l'école de Dipak



Et, chaque jour après leurs cours dans les collèges « MOLIHSS » et « OMEGA »...



Deependra travaille dans le « KK » de Baishepati,

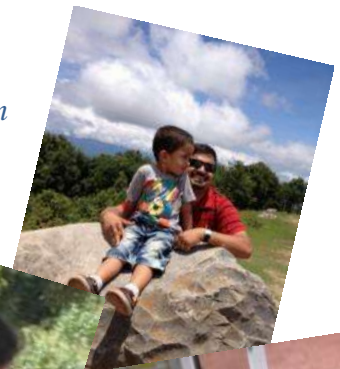
Rajendra et Maya sont serveurs
au « Kathmandou Coffee » à Baishepati.



Sujeeta, Pratiksha et Sunita
cherchent du travail...



Dipak et Saksham



« Pépé »



Kripa



Sarika





Ecole maternelle et « classe 1 »

Située juste à côté d'« Asmita English School »



*Les classes « 2-3-4-5-6 »
(chez nous du CE1 à la 6^{ème})*



A 15 mn de marche à pied :

Les classes « 7-8-9-10 » (chez nous de la 5^{ème} à la seconde)... puis passage du SLC...

Et bientôt... en projet ... les classes 11 et 12.....